



Par **Sylvie Ouellet**
Auteure, conférencière
et formatrice

POUR MIEUX LE CONNAÎTRE
Sylvie Ouellet se spécialise dans la compréhension des passages de la naissance, de l’incarnation et de la mort. Elle explore les grandes questions de la vie au point de vue spirituel et scientifique pour tenter d’en comprendre le fonctionnement et les grandes lois. Pour elle, le mieux-être passe par la compréhension d’un sens à la vie et à sa vie. Parmi ses écrits :

**Rendez-vous
au cœur de l’être**



Le Dauphin Blanc

Pour faciliter l’intégration de ces petites pauses au quotidien, les exercices présentés dans le livre sont disponibles sur la plateforme **Vivre au quotidien** : visualisations, réflexions, méditations et plus encore.

Informations:
vivreauquotidien.ca/sylvieouellet

À surveiller!

Être ou ne pas être



Éditeur québécois :
Le Dauphin blanc
Éditeur européen :
Guy Trédaniel



Quand l’objectif est focalisé vers le sens...

Rencontre avec Jean-Yves Bilien

Même si le théâtre a été salutaire, il manquait toutefois quelque chose d’encore innommable qui me poussait à aller plus loin. Aujourd’hui, je sais que j’avais besoin de trouver de la profondeur pour sortir d’une certaine forme de survie. Jean-Yves Bilien

La vie possède cette dose de magie ou de mystère inexplicable qui nous émerveille par les chemins qu’elle emprunte pour permettre à chacun de découvrir ses talents uniques. En se laissant guider par ses élans créateurs, elle offre ainsi l’opportunité de passer de la survie à une vie plus riche de sens. L’histoire de Jean-Yves Bilien en est un exemple absolument fabuleux.

Monsieur Bilien, on vous connaît comme cinéaste et réalisateur, mais on en sait très peu au sujet de l’homme derrière la caméra. Comment en êtes-vous venu à réaliser des films abordant la santé, la science et la spiritualité? Était-ce un rêve d’enfance?

Enfant, j’avais une vision du monde qui était plutôt pessimiste. Je n’aspirais pas vraiment à œuvrer dans ce domaine. Je vivais en banlieue parisienne dans le

département de l’Essonne, le 91. J’ai quitté l’école à quatorze ans pour errer dans les rues avec des gens pas toujours élégants. Sans formation scolaire, je n’avais pas beaucoup d’issues. J’ai galéré plusieurs années jusqu’à ce que je découvre le théâtre, le cinéma et la littérature grâce à une femme, Michèle, qui croisa ma route. Un monde s’est alors révélé à moi.

Après avoir suivi une formation d’acteur à Paris au cours Jean Perimony, j’ai joué au théâtre. J’ai ensuite commencé à écrire et à réaliser des films courts de fictions. Je me suis passionné pour tous ces domaines, notamment pour la littérature. Des écrivains comme John Fante, Mircea Eliade, Herman Hesse, Jack London, Jerzy Kosinski et Howard Fast ont réenchanté mon existence. Enfin je touchais à

quelque chose de signifiant pour moi qui n’avait jamais ouvert un livre avant l’âge de 19 ans.

Mais aviez-vous déjà rêvé de devenir acteur, metteur en scène ou cinéaste?

Non. Ce n’est que plus tard que je me suis rappelé avoir acheté ma première caméra en 16 mm à l’âge de 15 ans. Je passais alors mon temps à photographier tout et rien, sans pourtant avoir l’intention d’en faire un métier un jour. C’est la même chose concernant le théâtre. J’ai fait mes débuts avec Robert Hossein dans des productions comme *La liberté et la mort* et *Jules César*. Mais ce n’était pas un rêve de jouer ces rôles. C’était plutôt une passion qui se révélait.

DES MESSAGES PORTEURS D’ESPOIR

Les messages transmis dans vos films sont tous porteurs d’espoir. Est-ce que le théâtre et le cinéma ont transformé votre vision pessimiste de la vie?

Effectivement! Avant cette période, mon regard était plutôt sombre. Je n’avais jamais pu envisager qu’il puisse exister un autre regard sur le monde. C’est en rencontrant des gens passionnants, qui réfléchissaient au sens de la vie et s’intéressaient à la philosophie et aux arts que la transformation a vu le jour. On parle beaucoup de sens aujourd’hui et ce monde totalement nouveau que je découvrais a contribué à enrichir ma vie sur ce plan. Ce fut une expérience extraordinaire! J’y ai trouvé ma voie, mon chemin.

À cette période, votre vision de la santé était-elle traditionnelle ou aviez-vous déjà une approche holistique?

Dès l’âge de neuf ans, j’ai été plongé dans l’univers de la maladie. On m’avait découvert un problème d’hypertension lié à des nodules sur les surrénales. Puisque c’était une maladie atypique et compliquée à l’époque, j’ai été « baladé » dans différents services hospitaliers. Parallèlement, mon père, un ancien militaire irradié lors des essais nucléaires en Algérie, a été très malade et est décédé d’une longue et douloureuse maladie alors que j’avais 18 ans. Disons que la maladie a bercé mon enfance.

Mais, ce qui a totalement fait basculer ma vision de la santé et de la vie, c’est le livre

Jeûne et randonnée de Sophie Lacoste et Gisbert Bölling. À cette époque, j’étais plutôt du genre « on fait la fête et on passe ses nuits debout ». Ces révélations sur les capacités du corps humain à travers le jeûne ont créé chez moi une véritable onde de choc. Je me souviens de mon premier contact avec Gisbert au téléphone quand je lui ai dit : « J’arrête de manger tout de suite et j’arrive demain matin à votre centre. » Il m’a répondu : « Vous êtes complètement fou. On n’arrête pas de manger comme ça. Il faut d’abord faire une descente alimentaire. » J’ai répondu : « Parfait! J’arrive demain matin. »

J’ai donc passé 15 jours chez eux en ne prenant aucune nourriture, juste de l’eau. Cet endroit était fabuleux. J’étais tellement bien du fait de ne pas manger. À nouveau, je découvrais quelque chose qui changeait profondément ma vie. Sur place, il y avait aussi des livres qui ont changé l’approche que j’avais de la médecine. Mon intuition me disait qu’il y avait quelque chose à faire avec toutes ces informations...

C’est de là que l’idée des films est née?

Non, pas encore. Au retour de ce séjour, j’étais plutôt en grand questionnement. Je me demandais ce que j’allais bien pouvoir faire maintenant. Je ne pouvais plus continuer comme avant. J’ai tout arrêté : le théâtre, le cinéma, les scénarios... J’ai appelé mes amis pour les aviser qu’il fallait que je m’isole et que je les reverrais plus tard, sans savoir quand. J’ai passé beaucoup de temps à la grande bibliothèque François-Mitterrand à Paris pour y faire des recherches. J’avais un urgent besoin de comprendre la médecine, la science et la spiritualité, notamment pourquoi certains chercheurs dissidents en oncologie avaient une autre vision de la médecine. Quelque chose m’échappait. Je devais comprendre.

J’ai passé deux ans à rassembler des données. Puis, l’idée m’est venue de donner la parole à ces chercheurs dissidents à travers des documentaires. Cela m’apparaissait comme un excellent moyen de montrer l’envers de la médecine, de vulgariser le travail des guérisseurs et d’aborder des sujets tels que l’énergie, l’épigénétique, la cancérologie, la physique de l’information... sous un angle

VIVRE, c’est...

Chercher la vérité en soi, et autour de soi

Nous devons garder notre esprit toujours ouvert et ne pas avoir peur de remettre nos croyances en question, car une croyance désuète devient vite une prison qui brime notre évolution.

Salon
La Colombe Blanche
Santé, Spiritualité, Bien-être & Créativité

Rouyn-Noranda
à l’Hôtel Gouverneur Le Noranda
41, 6e Rue
Les 16 et 17 septembre 2017
Samedi de 10h00 à 18h00
Dimanche de 10h00 à 17h00

Thetford Mines
au Centre De Réception Mont Granit
912 Chemin du Mont Granit Ouest
Les 21 et 22 octobre 2017
Samedi de 10h00 à 18h00
Dimanche de 10h00 à 17h00

Richelieu
à l’Érablière Meunier et Fils
325 Rang des 54
Les 18 et 19 novembre 2017
Samedi de 10h00 à 18h00
Dimanche de 10h00 à 17h00

Venez rencontrer nos exposants et assistez aux conférences :
Auteurs, médiums, tarot, massothérapie, hypnose, écriture automatique, géomancie, soins énergétiques, produits naturels, pierres et cristaux, chirologie, bijoux et beaucoup plus encore....

www.saloncolombeblanche.com

Tarifs : **8\$** par jour ou **12\$** pour les deux jours
Gratuit pour les moins de 12 ans

Tirage de nombreux prix de présence

Salon
La Colombe Blanche
Santé, Spiritualité, Bien-être & Créativité



Parcelle d'histoire...

Documentariste, auteur, réalisateur, producteur, Jean-Yves Bilien a réalisé 40 films et plus de 300 interviews auprès de médecins, chercheurs et thérapeutes dans le monde. Il aborde des sujets tabous, rarement évoqués dans les médias et il porte un regard inédit sur la science et la médecine.

Il sera au Québec du 14 au 26 octobre 2017 pour le 3e Congrès de Bioanalogie de Jean-Philippe Brébion « Vie ou survie » qui aura lieu au CEGEP Garneau les 14 et 15 octobre prochain.

Parmi ses documentaires :



Informations: jeanyvesbilien.com

plus ouvert. Je souhaitais vulgariser tous ces travaux pour les rendre accessibles.

Parmi toutes les personnes que vous avez rencontrées, quelles sont celles qui vous ont le plus marqué?

Il y en a eu plusieurs qui sont devenus des proches, comme Marion Kaplan, Philippe Guillemant, Jean-Philippe Brébion, Nicole et Gérard Delépine, Dr Gérard Dieuzaide, Thierry Janssen, Raphael et Babeth Colicci, Ulrich Rampp, Marc et Cathy Vella, Dr Olivier Soulier, Dr Jean Pierre Maschi, Dr Luc Bénichou, Jean-Paul Bibérien, Dr Guy Londechamp, Philippe Dargere, Sylvie Simon, Maxence Layet, Dr Francois Epineuze, Dr André Gernez, Willy Barral.

Est-ce que toutes ces informations recueillies dans vos films vous ont aidé à améliorer votre vie?

Bien sûr! Avant d'entreprendre cette série de films, je ne connaissais pas grand-chose à la spiritualité, la science ou la médecine. La maladie ne m'avait octroyé qu'une vision parcellaire de la médecine. Ces rencontres m'ont fait découvrir des travaux différents, solides et scientifiques qui ont été souvent ignorés. J'ai beaucoup appris avec toutes ces personnes qui travaillaient dans des domaines à la fois dissemblables mais complémentaires. J'ai dévoré toutes les informations que l'on me donnait. Je dirais que je suis passé de la survie à la vie, pour apostropher le dernier livre de mon ami Jean-Philippe Brébion.

Est-ce le théâtre ou le cinéma qui vous a fait sortir de la survie?

Même si le théâtre a été salutaire, il manquait toutefois quelque chose d'encore innommable qui me poussait à aller plus loin. Aujourd'hui, je sais que j'avais besoin de trouver de la profondeur pour sortir d'une certaine forme de survie. Actuellement, j'ai trouvé une ligne de conduite, mais demain je pourrais aussi bien me retirer sur une île déserte avec ma compagne Nathalie et ça me conviendra très bien.

Aujourd'hui, quand je pars le matin, je me dis : « Souris à la première personne que tu croises. » Pour moi c'est primordial. J'ai essayé et essaie encore d'être honnête avec moi-même et avec les gens pour apporter ne serait-ce qu'un pas de plus dans l'évolution des spectateurs, des êtres humains. Tous les jours, j'essaie de mettre en pratique ce que j'ai appris, avec, vous vous en doutez, de multiples turbulences... C'est comme ça que la vie prend tout son sens, même si cela semble bien inaccessible dans une société dissonante comme la nôtre.

En fait, je me considère comme un survivant dans un monde obnubilé par un matérialisme destructeur et difficile à arrêter. Si je fais ce travail, c'est parce que je crois qu'il est encore possible de changer les choses. Faire circuler toutes ces connaissances n'arrêtera peut-être pas ce mouvement tourmenté et chaotique, mais ça pourra à tout le moins le ralentir un peu. De toute façon, je ne sais pas faire autrement.

Après toutes ces interviews, quel bilan dressez-vous de votre vie personnelle ?

Mon enfance ne fut pas une période de vie très intéressante, mais je ne regrette rien de ce qui s'est passé. Je ne veux pas ignorer cet épisode parce qu'il fait partie de ce qui m'a forgé. Le théâtre y a joué un rôle important en me permettant des rencontres fantastiques et un amusement délicieux. Toutefois, il faut bien le dire, la scène c'est aussi du jeu. Nous faisons semblant de... Or, je suis un adepte de la vérité, même si elle n'est pas toujours facile à dire.

Ainsi, le théâtre m'a placé dans une relation antonymique avec mes croyances, moi qui avais besoin de communiquer des vérités pour créer ne serait-ce qu'une petite vibration d'évolution sur cette planète.

POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS VIVANTE

Selon vous, que faudrait-il changer pour passer de la survie à la vie?

Tout d'abord, il faudrait changer beaucoup de nos concepts complètement obsolètes. L'éducation serait à revoir. On pourrait enseigner une autre approche du travail, de la santé, de l'alimentation, du respect, du partage et y intégrer la méditation, la musique, le chant. On s'en fout de l'histoire de France. Ce dont on a besoin avant tout c'est d'une histoire humaine, avec des êtres capables de vivre décemment. Pour moi, le point de départ est l'harmonie en soi et le rapport aux autres.

Ce sont ces bases vitales qui devraient être transmises en premier lieu à l'école avec au moins autant d'importance que les mathématiques, le français, la biologie ou la géographie. Pour devenir un adulte épanoui, il faut que nos enfants soient équilibrés dans leur corps et dans leurs émotions. C'est ce qui leur permettra de voir la vie autrement, d'y avancer plus sainement et de transformer la société avec une nourriture spirituelle, émotionnelle, alimentaire et écologique.

Ce qui me tient vraiment à cœur, c'est que les gens puissent avoir accès à d'autres connaissances pour susciter en eux une réflexion qui leur permettra d'avoir une nouvelle ouverture d'esprit et ainsi métamorphoser leurs vies pour que demain soit plus doux.

Est-ce que vous avez l'impression que les générations qui naissent actuellement ont une plus grande conscience de ces aspects de la vie, qu'ils viennent nous aider à transformer les anciennes manières d'être et de faire?

Oui, il me semble que ceux que je côtoie ont une certaine forme d'intelligence de la vie. Ma fille Angèle par exemple - et ce n'est pas parce que c'est ma fille - est une enfant qui est très adaptée aux autres. Elle passe son temps à essayer d'aider et de créer des liens, de servir. C'est le cas de plusieurs de ses copines aussi. Personnellement, je trouve que l'être humain est fondamentalement bon. Même le pire des voyous parvient à se transformer quand vous le rencontrez face à face. J'en ai connu quelques-uns et, à un moment donné, il y a un chemin qui s'ouvre en eux.

Pour favoriser cette ouverture, aspirez-vous à ce que vos films soient vus dans toutes les écoles?

Ce serait effectivement bien, mais mon souhait le plus cher est une profonde transformation de nos objectifs. Ce qui me tient vraiment à cœur, c'est que les gens puissent avoir accès à d'autres connaissances pour

susciter en eux une réflexion qui leur permettra d'avoir une nouvelle ouverture d'esprit et ainsi métamorphoser leurs vies pour que demain soit plus doux. Mais souvent nous avons peur du mouvement, de la transformation, de perdre ce que l'on possède. Quand une personne fait une dépression, pour moi, c'est positif, c'est un voyant rouge qui lui permet de remettre en question ce qu'elle vit quotidiennement. Cela n'a rien de négatif.

À ce sujet, vous avez un rêve que vous chérissiez depuis un moment. Pouvez-vous nous en glisser un mot?

Le sculpteur Alfred Boucher a créé en 1902 un endroit nommé La Ruche dans le Paris de Montparnasse. C'est une cité d'artistes que j'ai découverte très jeune. Depuis, je rêve d'un lieu avec des salles de montage, des cinéastes, des réalisateurs, des caméramans, des journalistes, des écrivains, des artistes qui œuvrent pour transmettre un autre regard sur l'humanité du futur.

Ce lieu serait propice à la réalisation, au partage et à la diffusion de documents, de révélations, pour tous ceux qui ont un désir de savoir, d'évolution et qui souhaitent mettre en commun leurs connaissances. Leurs travaux pourraient être regroupés dans une banque de données universelle accessible aux bibliothèques sur Terre. Je ne sais pas si un jour je concrétiserai ce rêve, mais je continue de le nourrir.

Après 15 années comme cinéaste et réalisateur, vous souhaitez maintenant prendre une pause pour vous consacrer à l'écriture d'un livre. Que souhaitez-vous partager cette fois et pourquoi avoir choisi de le faire par écrit?

Cela faisait plusieurs années que je réfléchissais à l'écriture d'un roman, un polar scientifique et spirituel où s'entremêleraient la science, la spiritualité et les religions. Le roman permet, par sa forme, de sortir des limites imposées par le cadre du documentaire pour laisser libre cours à une vision élargie et anticipative. Je souhaite ensuite en faire une adaptation pour le cinéma.

Jean-Yves Bilien, un immense merci pour votre grande générosité à répondre à nos questions et pour votre ouverture du cœur à livrer une parcelle de votre vie. Votre histoire est inspirante, car elle démontre que c'est en suivant ce qui nous anime que nous œuvrons tous ensemble à faire un monde meilleur. Nous suivrons avec attention vos projets...

Merci à toi Sylvie. 🌈

Nouveaux auteurs

Éditions ATMA Internationales

Jérôme Fachon

Yvan Gingras & Daniel Létourneau

Chantale Belzile

Geneviève Laffleur

Best Sellers

Lucie Bernier & Robert Lenghan

Jacques Martel

info@atma.ca | www.atma.ca

Canada SODEC Québec